

—Pardieu ! ce n'est pas aujourd'hui jour de jeûne, disait l'un.

—Cinq minutes plus tard, ajoutait un autre, je gage que le cuisinier de Mme la comtesse se coupa la gorge comme feu Vatel, et M le curé aurait eu ce meurtre-là sur la conscience.

—Un meurtre ! s'écria André Raynal en promenant sur toute l'assistance des yeux hagards, qui pmle ici de meurtre ?

—Allons, dit la comtesse, vous frissonnez, M le curé. Il paraît qu'il fait bien froid, ce soir ; approchez-vous de la cheminée et chauffez-vous avant de venir souper ; vous semblez en avoir besoin.

—Oh ! reparti vivement le curé, ce n'est pas le froid !

—A la bonne heure !

La voix du maître d'hôtel venant annoncer que le souper était servi mit un terme à cet incident, et l'on passa au tumulte dans la salle du festin, sur les pas du commandeur de Fontane. Car celui-ci avait cru devoir, en sa qualité de proche parent du chevalier, offrir sa main à la comtesse et précéder tout le monde, en s'écriant avec une gaîté quelque peu campagnarde :

—A table ! à table ! qui m'aime me suive, et vive la joie !

Chacun s'était assis, deux places se trouvèrent vides à la table : c'étaient celles du baron et du chevalier.

—Il faut enlever ces deux couverts, dit la comtesse.

—Non pas ! non pas ! reprit vivement le joyeux commandeur ; je m'y oppose. Qui sait si mon cousin et M. de Pradines n'ont pas le projet de venir tous deux nous surprendre, pendant que nous sommes à souper ?

—Tous deux ? balbutia le curé, en attachant sur chaque place vide un regard terrifié.

—Et oui, monsieur le curé, tous deux. Qu'y aurait-il d'étonnant à cela ? Moi qui vous parle, je me souviens fort bien que dans ma jeunesse, invité à souper chez une de mes parentes qui était fort jolie, je fis vingt lieues à franc étrier, par la pluie, et que j'arrivai au dessert, trempé jusqu'aux os. Ces messieurs sont l'un et l'autre gens à en faire autant, et je suis prêt à gager qu'une de ces deux places au moins se trouvera remplie avant la fin du souper. Qui veut tenir mon pari ? Sera-ce vous, monsieur le curé ?

—Moi ! s'écria le prêtre, sur le front duquel un observateur tant soit peu expérimenté eût pu lire l'épouvante. Moi, monsieur le commandeur ! oh ! non, jamais !

—Vous ne refuserez pas au moins de me faire raison et de boire à leur santé. Cela les ferap eut-être venir.

—A ce titre, nous boirons tous ! s'écrièrent en chœur les convives.

—Attention ! dit le commandeur en se levant ; tous les verres sont-ils pleins ?.. C'est bien. Je porte la santé de mon cousin, le chevalier de Fontane ?

—A la santé de M. le chevalier de Fontane ! crièrent gaîment toutes les voix.

A cet instant une voix s'écria étourdiment.

—Je dénonce M. l'abbé comme n'ayant pas ouvert la bouche, même pour boire son vin qu'il s'est contenté d'effleurer du bout des lèvres.

—Fi ! fi ! hurlèrent tous les convives ; à l'amende, l'abbé ! à l'amende !

André Raynal baissa la tête ; il était consterné.

—Qu'avez-vous, monsieur le curé ? dit la jeune comtesse avec un tendre intérêt ; est-ce que vous êtes malade ? Vous me semblez triste et rêveur ce soir.

—Moi ! en aucune façon, balbutia le prêtre ; et sa bouche grimaça un sourire.

—A la bonne heure ! reprit le commandeur. Pardieu ! nous sommes ici pour nous divertir ; mais n'oublions pas qu'il nous reste une autre santé à porter. Holà ! qu'on remplisse les verres ! Et maintenant, ajouta-t-il en se levant, à la santé de M. le baron de Pradines !

Il n'avait pas prononcé ces derniers mots qu'on entendit sonner avec violence à la porte du château.

—Que vous disais-je, s'écria-t-il avec un accent de triumphe ; c'est lui, sans doute.

Cette fois, André Raynal tressaillit comme si la foudre fût tombée à ses pieds, et son verre, s'échappant de sa main, alla se briser en éclats sur le plancher. Tous les regards se fixèrent sur lui avec surprise, et le commandeur lui-même ne put s'empêcher de prendre un air sérieux.

—Monsieur le curé, dit-il, vous nous trompez, vous n'êtes point ce soir dans votre état d'esprit ordinaire ; il faut que vous soyez malade ; malade ou blessé peut-être, car il me semble que j'aperçois à votre soutane quelque chose comme une tache de sang.

—Du sang ! répandit le prêtre d'une voix altérée, bien qu'en ce moment il s'efforcât évidemment de paraître calme ; vous vous trompez, monsieur le commandeur, c'est le vin qui s'est échappé de mon verre, lorsque j'ai eu la maladresse de le laisser tember.

Et en même temps il essuya avec une vivacité convulsive une trace rougeâtre empreinte sur son bras.

Tout à coup la porte s'ouvrit, et l'on entendit retentir une voix qui troubla fort, à son tour, la jeune comtesse de Peyrelade.

—Et mais, s'écria-t-elle, il me semble que